

tion est irrégulière." Les faits soi-disant favorables s'expliquent, d'après lui, ou par une erreur de diagnostic (pseudotabes), ou par l'existence de ces rémissions spontanées que l'on observe fréquemment au cours de l'évolution morbide.

La plupart des neuro-pathologistes parlent dans le même sens. Leyden et Debove considèrent le traitement spécifique comme nuisible et susceptible d'aggraver certains symptômes de tabes, en particulier l'atrophie optique. Cependant, des hommes aussi compétents que dignes de foi ont affirmé que le traitement antisypilitique a provoqué la guérison de l'ataxie locomotrice. Dieulafoy, Fournier, Gaucher, Hammond, Grasset, ont apporté des faits à l'appui d'heureux résultats obtenus par le traitement spécifique. Adamkiewicz admet l'existence d'un tabes sypilitique curable, dont il attribue le développement à une artérite spécifique. Dinkler a vu survenir, sous l'influence de ce traitement, des améliorations (et quelquefois des guérisons) dans 82 p. cent des cas qu'il a observés. En présence d'une telle divergence d'opinion, vous devez tenter une guérison possible par une thérapeutique spécifique chez tous malades atteints de tabes et offrant des stigmates ou des commémoratifs de syphilis. Ce traitement aura d'autant plus de chance de réussir qu'il sera mis en usage à une période moins avancée de l'évolution morbide: souvent vous obtiendrez, sinon la rétrocession des lésions déjà existantes, du moins l'arrêt du processus et vous protégerez ainsi les racines encore indomnées de l'envahissement par la sclérose. M. Marie, l'un des neurologistes français qui a le mieux étudié l'ataxie, est d'opinion d'employer ce traitement non pas contre le tabes, mais dans l'espoir de mettre ces malades à l'abri des autres lésions de nature sypilitique qui sont quelquefois des complications graves, telles que l'artérite chronique, mère de l'hémorrhagie cérébrale, ou la paralysie générale, fille de la syphilis encéphalo-méningée.

Le traitement qui a donné à notre malade un très bon résultat est le traitement mixte. Le mercure peut être administré de bien des façons. La forme pilulaire a ses partisans: certains prescriront les pilules de proto-iodure (une matin et soir au repas); d'autres conseillent le sublimé associé à l'arsénic et à la strychnine. Fournier préfère le calomel; Abadie rapporte d'excellents résultats de douze mille injections intra-veineuses.